

SÉLESTAT Salon des artisans

« On n'est pas dans du consommable »

Le 15^e salon des artisans a ouvert ses portes samedi aux Tanzmatten et se poursuit jusqu'à mardi. En choisissant le "Made in Centre-Alsace" pour thématique, les organisateurs ont peut-être eu le nez fin car hier, il était beaucoup question de qualité.

Geneviève et Josiane, deux Sélestadiennes d'une soixantaine d'années, déambulent dans les allées du salon de l'artisanat, le nez en l'air. « On regarde ce qui se fait, surtout en matière de déco, révèle Josiane. Ce matin, je suis venue sans mon mari. Lui, il viendra dans l'après-midi pour le bricolage. » Le salon qui se tient jusqu'à mardi aux Tanzmatten est une bonne idée de sortie. Samedi, pour l'ouverture, le beau temps n'a pas joué en faveur des organisateurs, mais ce dimanche matin, beaucoup espéraient un « temps de foire » pour faire le plein et ainsi montrer l'étendue du savoir-faire de chacun et la qualité des produits proposés. La qualité, c'est justement ce que recherche Bernadette, d'Epfig. Elle et son mari ont acheté une vieille maison il y a une vingtaine d'années, qu'ils rénovent petit à petit. Prochaine étape : les volets. Alors quand ils ont entendu parler du salon, ils ont décidé de venir.

« Moi, en plus, il faut que je touche »

D'abord pour voir, mais pas seulement. « Moi, en plus, il faut que je touche, sourit l'Epfigoise en palpant des stores. Tant que je peux, j'essaie de miser sur la qualité, en veillant également au service après-vente. On aime bien avoir les explications qui vont avec, on est encore de la vieille école », sourit-elle avant de faire part d'une mésaventure qui lui est arrivée : « Une fois, on avait commandé un réfrigérateur sur



Le salon des artisans, c'est l'occasion de bénéficier de conseils de professionnels. PHOTOS DNA – FRANCK DELHOMME

internet et on a été déçu. » Depuis, elle et son époux n'utilisent plus internet pour des achats importants.

Bernadette apporte ainsi de l'eau au moulin de l'association des artisans de Sélestat, qui a choisi de mettre l'accent sur le "Made in Centre-Alsace" pour la 15^e édition du salon, afin de montrer que les artisans locaux proposent des produits de qualité, comme le soulignait cette semaine Francis Taglang, président de l'association (*DNA de vendredi*).

Les artisans présents sur le salon ont été choisis en ce sens, y compris ceux auxquels on ne penserait pas forcément, comme l'institut de beauté Symphonie, basé à Sélestat. « Si on est des artisans ? On travaille nous aussi avec nos mains », fait valoir avec un large sourire

Victoria Clément, une des deux cogérantes, qui a repris l'enseignement au 1^{er} janvier. Les trois représentantes de l'institut ont multiplié les démonstrations hier (pose de vernis, extension de cils...) pour montrer la qualité de leur travail. Une qualité qu'elles entretiennent en multipliant les formations. « Comme il y a sans cesse des nouveautés, c'est une nécessité », estime la cogérante.

« On a l'impression d'être dans un cocon de l'artisanat, dans une famille »

Et si la qualité ne s'obtient pas

sans travail, elle ne se juge pas pour autant au nombre des années, comme le prouve Alexandre Petrovic. Le jeune homme de 25 ans tenait hier matin le stand de l'entreprise d'ébénisterie de son père, dans laquelle il travaille. La plupart des pièces exposées, c'est lui qui les a réalisées. « C'est vrai qu'on me fait souvent la remarque que je suis jeune, sourit l'intéressé. Mais ça fait déjà cinq ans que je travaille. Et il suffit que les gens regardent les travaux pour juger du savoir-faire. » Alexandre a l'habitude de proposer des ateliers vivants pour juger de son travail sur place. « Là, je n'ai pas prévu car il faut dire que c'est un peu bruyant. En général, sur les salons, on m'appelle le pivert. » Thomas Schwein, patron de l'entreprise Schwein aménage-



L'extension de cils, un travail qui nécessite de la précision.



Quand la musique est bonne pour le salon.

ment à Ohnenheim, loue de son côté la qualité... du salon auquel il participe pour la deuxième fois. « Comme ça n'est pas très grand, on a l'impression d'être dans un cocon de l'artisanat, dans une famille. » Le patron de cette entreprise de onze salariés créée il y a quinze ans et spécialisée dans l'aménagement extérieur apprécie également l'ambiance qui s'en dégage et sa clientèle : « Ici, on sait qu'on ne va pas forcément parler que de prix. On n'est pas dans du consom-

mable, mais dans la création, la clientèle est plus ciblée. » Et s'accommode donc plus facilement de prix plus élevés qu'ailleurs. « Un artisan saura répondre, par son savoir-faire, au cas par cas, ce que ne pourra pas faire une grande enseigne. Et très franchement, les différences ne sont pas flagrantes. » ■

FLORENT ESTIVALS

► Le salon des artisans se poursuit aujourd'hui et demain aux Tanzmatten de 10h à 19h.

SÉLESTAT Salon du livre des auteurs régionaux

De découverte en découverte

Le salon du livre des auteurs régionaux s'est tenu ce week-end au caveau Sainte-Barbe, à Sélestat.

A PRESQUE 90 ANS, Madeleine Rieber-Masselot participe à son tout premier salon du livre. « Ça me fait plaisir d'être là : pas pour les honneurs, mais pour que mes enfants soient fiers de moi. » L'auteur benfeldoise, qui aime raconter de petites histoires d'Alsace mettant en scène la nature et les animaux, présente son dernier ouvrage, *Le retour de Chambédiss*. Madeleine Rieber-Masselot s'est découvert une passion pour l'écriture sur le tard et y consacre une partie de son temps.

Si elle n'a pas vendu des dizaines d'ouvrages ce week-end, Madeleine Rieber-Masselot sait en tout cas que ses histoires sont lues jusqu'en Afrique. « Mon frère vit au Sénégal, raconte Michel Masselot, un de



Des centaines d'ouvrages étaient proposées aux lecteurs.

PHOTOS DNA – FRANCK DELHOMME

ses fils. La dernière fois, il a ramené plusieurs exemplaires qui sont lus en classe par les élèves. »

Autre auteur benfeldoise, Rose-Marie Van-Thom a déjà fait des salons. Mais c'est la première fois qu'elle vient à celui de Sélestat pour présenter son der-

nier roman pour la jeunesse, *Le cabanon des mercredis*. « Ici, je suis un peu moins connue qu'à Benfeld, où j'ai par exemple bien fonctionné à l'occasion des journées d'octobre. » ■

F.E.

► A lire également en page 15.



Comme au salon de l'artisanat, le salon du livre des auteurs régionaux est aussi et surtout l'occasion d'échanger.